Grégoire de Nazianze, *Arcana*. Identification du manuscrit de base utilisé par D. Hoeschel

Jamel Attar

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kentron/1799>

DOI : 10.4000/kentron.1799

ISSN : 2264-1459

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2005

Pagination : 47-52

ISBN : 2-84133-279-9

ISSN : 0765-0590

Référence électronique

Jamel Attar, « Grégoire de Nazianze, *Arcana*. Identification du manuscrit de base utilisé par D. Hoeschel », *Kentron* [En ligne], 21 | 2005, mis en ligne le 03 avril 2018, consulté le 20 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kentron/1799> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kentron.1799>

Kentron is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 3.0 International License.

GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *ARCANA*. IDENTIFICATION DU MANUSCRIT DE BASE UTILISÉ PAR D. HOESCHEL

Grégoire de Nazianze est l'un des principaux Pères de l'Église du IV^e siècle. Souvent couvert par l'ombre de ses compatriotes, saint Basile et saint Grégoire de Nysse, insuffisamment apprécié en Occident, il occupe néanmoins une place centrale dans la tradition chrétienne orientale. Originaire de Nazianze, en Cappadoce, évêque de Sasime, puis de Constantinople, il a laissé de très nombreux discours et poésies théologiques et personnels qui lui ont valu le titre de *Théologien*. De ces poèmes, un ensemble cohérent de huit, sans doute parmi les plus célèbres et les plus difficiles, sont appelés *Arcana*¹. Ils ont une visée didactique, et forment un exposé presque systématique de la doctrine chrétienne². Le style du poète rendant leur compréhension parfois difficile, pour les rendre faciles d'accès, les Byzantins ont développé nombre de paraphrases et de gloses, qu'ont transmises une majorité de manuscrits.

En effet, sur trente-cinq témoins qui proposent en tout ou en partie le texte des *Arcana*³, onze les font accompagner de la paraphrase de Nicetas David⁴, tandis que

-
1. Ce sont les poèmes 1-5 et 7-9 que les moines bénédictins de Saint-Germain-des-Prés ont placé au sommet des *Poemata dogmatica* repris par Migne au tome 37 de la *Patrologie grecque*, col. 397-464. Le poème I, 1, 6, que la tradition manuscrite n'a jamais intégré aux huit autres, mais que les Bénédictins ont introduit, doit être rejeté de cet ensemble, car c'est un poème écrit en vers iambiques, contrairement à tous les autres, écrits en hexamètres dactyliques. La seule raison qui ait poussé les moines bénédictins à l'insérer entre les poèmes 5 et 7 est qu'il aborde le même sujet que le poème qui le précédait, à savoir la providence. Quant à l'expression *arcana*, elle a été appliquée par J. de Billy (Billy 1575, 160) aux huit poèmes. En réalité, il ne faisait que traduire le terme grec ἀπόρρητα utilisé par Nicetas David (Moreschini & Costa 1992, 32), interprète du IX^e siècle des poèmes de Grégoire de Nazianze ; il l'utilisait pour désigner un ensemble de poèmes dont le nombre va au-delà des huit premiers que nous venons de citer. Ce mot renvoie chez lui à la difficulté de comprendre le contenu de ces poèmes, difficulté due autant aux références théologiques que philosophiques.
 2. Mathieu 1979, 177. Nous avons repris à notre compte la définition de J.-M. Mathieu : « un ensemble de poèmes didactiques formant un exposé systématique presque complet de la *didascalia* chrétienne ».
 3. Moreschini 1995.
 4. Nicetae Davidis (Dronke 1840), *Paraphrasis Carminum Arcanorum*, et Niceta David (Moreschini & Costa 1992), *Commento ai Carmina Arcana*.

quatre contiennent des gloses interlinéaires et des scholies plus ou moins importantes⁵. Dix autres manuscrits témoins de la tradition des *Arcana* transmettent en particulier une paraphrase dont l'auteur est inconnu. Cette paraphrase a été bien souvent confondue à tort, tout aussi bien par certains manuscrits que par quelques auteurs, avec celle de Nicetas David⁶.

En réalité, il s'agit de la paraphrase qui a été éditée pour la première fois par David Hoeschel, en 1591, dans un livre intitulé *S. Gregorii Nazianzeni, Theologi, Arcana; seu de principiis, versus CCCCXXCII cum Paraphrasi Graeca. Eiusdem carmen contra Apollinarium. Item de poematis a se editis et quaedam alia. Graece nunc primum publicata studio et opera Davidis Hoeschelii*⁷. Comme l'indique le titre du livre, la paraphrase accompagne les poèmes arcanes qui ne sont pas complets. N'ont pas en effet été édités par Hoeschel, pour des raisons que nous indiquerons par la suite, les poèmes I, I, 8 et I, I, 9 ni leur paraphrase.

Hoeschel n'a utilisé pour son édition de cet ensemble que deux manuscrits. Il a eu recours à l'un des deux pour corriger le texte de Grégoire ou pour indiquer d'autres variantes sur la marge. Ce qui a aidé C. Moreschini⁸ à identifier ce manuscrit : il s'agit du *Monacensis graecus* 488, du XIII^e siècle. Mais il ne contient pas de paraphrase. J'ai identifié le témoin de base, inconnu jusqu'à présent, le seul dont Hoeschel s'est servi pour l'édition de la paraphrase anonyme. C'est un manuscrit conservé à la bibliothèque nationale de Munich : le *Monacensis graecus* 484 (désigné par le sigle Ms) et qui date du XIV^e siècle⁹. Les *Poemata Arcana* de Grégoire de Nazianze se situent à la fin du manuscrit, aux folios 417 r^o-433 v^o. Ils sont incomplets, puisque le texte s'arrête brusquement au commentaire du vers 95 du poème I, I, 6, *περὶ λογικῶν φύσεων* (*Sur les natures douées de raison*)¹⁰. Le texte des poèmes n'est pas disposé en vers, mais s'étend, en une seule colonne, sur toute la largeur de la page. Il est divisé en paragraphes – dont le nombre de vers est variable – qui sont suivis de leur

5. Ce foisonnement de commentaires n'est d'ailleurs pas propre aux *Arcana*. Bien d'autres poèmes ont poussé à des développements prosaïques. R.-M. Benin (Benin 1988, 336) a relevé que, sur les dix-huit manuscrits qu'elle a retenus pour l'édition du texte du poème II, 1, 1 : *Sur les malheurs de sa vie*, douze sont accompagnés de trois types de paraphrases, dont les auteurs ne sont pas identifiés. De même, le poème II, 1, 9, *Sur la Vertu*, qui appartient au *Corpus des 14-paraphrases*, et donc commenté par Nicetas David, se voit accompagné d'une autre paraphrase.

6. Ainsi Dronke, dans l'introduction de son édition du commentaire de Nicetas David (Dronke 1840, 9). Et, bien que Lefherz 1958, 175-176 et Palla 1985, 14, après lui, aient établi la différence entre ces deux commentaires, Trisoglio 1996 perpétue l'erreur dans son compte rendu de l'édition des commentaires de Nicetas par C. Moreschini et I. Costa.

7. Hoeschel 1591.

8. Moreschini & Sykes 1997, XIX.

9. Le manuscrit est composé de deux parties, dont la première date du XII^e siècle, celle qui contient les poèmes de Grégoire et leur paraphrase du XIV^e siècle (Hardt 1812, 46-51).

10. Le manuscrit a bien les quatre derniers vers du poème, mais sans leur paraphrase.

paraphrase. Ces divisions sont les mêmes que dans un manuscrit parisien, *Coislinianus graecus* 262¹¹ (Co), du XII^e siècle, à l'exception de deux endroits. De fait, ces deux manuscrits sont très proches l'un de l'autre. Les corrections dans Ms sont assez fréquentes, d'une encre différente, assez foncée, mais d'un tracé assez semblable à celui de la première main. Les ajouts de parties omises lors de la première écriture sont sur la marge avec des croix qui renvoient à la place dans le texte.

Plusieurs auteurs avaient suggéré l'existence de ce manuscrit sans toutefois réussir à l'identifier. R. Palla rapprochait ainsi l'édition de Hoeschel d'un manuscrit de la bibliothèque marcienne, le *Marcianus graecus* 494¹². Après lui, C. Moreschini a cru identifier l'origine du texte publié par Hoeschel : il dit qu'il s'agit d'un manuscrit très proche du *Coislinianus graecus* 262, mais pas identique à lui¹³. Comme il ne connaissait pas le *Monacensis graecus* 484, il n'a pas pu aller plus loin¹⁴.

Voici maintenant les raisons qui montrent que le manuscrit utilisé par Hoeschel pour son édition est bien le *Monacensis graecus* 484 :

– Le catalogue des manuscrits de la bibliothèque bavaoise dit expressément que ce manuscrit a été utilisé par Hoeschel : « *Ex hoc codice Hoeschelius cap. VI cum paraphrasi hac veteri graeca prosaria edidit Lug. Bat. 1591* »¹⁵.

– Comme Ms, l'édition de Hoeschel ne contient que les poèmes I, I, 1-5 et I, I, 7. Tous deux s'arrêtent brusquement à ὑβρισθεὶς καὶ ἐμπαιχθεὶς, commentaire du vers 95 du poème 7. C. Moreschini explique que Hoeschel a laissé de côté les douze premiers vers du poème I, I, 8, *Sur l'âme*, que possède le *Coislinianus graecus* 262, parce qu'il ne voulait pas publier un poème inachevé. Mais pourquoi alors a-t-il supprimé le commentaire des vers 96 à 99 du poème I, I, 7, *Sur les natures douées de raison*, qui existe bien dans Co ? De même, il attribue à la liberté de l'auteur la coupure de certains paragraphes en deux parties. Mais les divisions en paragraphes dans Hoeschel correspondent parfaitement à celles de Ms.

– Pour le texte des *Arcana*, relevons l'omission par Ms et Hoeschel des vers I, 1, 5, 31, I, 1, 6, 71 et I, 1, 5, 62-63, à l'exception du premier mot du vers 62 et du dernier mot du vers 63¹⁶.

– L'édition de Hoeschel (Hoes.) se rapproche beaucoup de Co. Mais ce n'est pas ce manuscrit qu'il a utilisé, car Co a des omissions qui n'existent pas en Ms et Hoeschel :

11. Devreesse 1945, 239-241.

12. Gregor von Nazianz (Palla 1985), *Carmina de virtute*, 24.

13. Gregory of Nazianzus (Moreschini & Sykes 1997), *Poemata Arcana*, XIX.

14. Moreschini 1995, qui avait établi la liste des manuscrits contenant les *Arcana*, ignorait l'existence du *Monacensis graecus* 484.

15. Hardt 1812, 46-51.

16. Ces deux vers sont bien présents dans Co, contrairement aux indications de Moreschini (Gregory of Nazianzus (Moreschini & Sykes 1997), *Poemata Arcana*, XVIII).

I, 1, 4, 61 : ἐστίν Hoes. Ms : *om.* Co

I, 1, 5, 23 : συνέδησαν ὁμὸν τέλος οὐ Hoes. Ms : *om.* Co

– Pour le texte de la paraphrase, Hoeschel et Ms partagent de nombreuses variantes et omissions exclusivement, contre les autres manuscrits. Voici quelques exemples, extraits de l'édition de cette paraphrase anonyme, figurant dans ma thèse, récemment soutenue¹⁷ :

I, 1-8, 9 : θεότητα *codd.* : θεότητος Ms Hoes.

I, 16-24, 15 : ταύτην οὖν καὶ *codd.* : ταῦτα οὖν καὶ Ms Hoes.

I, 25-34, 12 : καὶ ὅλον πατήρ *codd.* : *om.* Ms Hoes.

II, 57-61, 16 : δυσώδεσιν *codd.* : δυσώδεσιν Ms Hoes.

III, 15-23, 4 : ταῖς *codd.* : τοῖς Ms Hoes.

V, 19-31, 13² : ὑπάγης *codd.* : ὑπάγεις Ms Hoes.

Ces éléments semblent suffisants pour identifier le manuscrit utilisé par Hoeschel avec le *Monacensis graecus* 484. Ajoutons enfin que l'auteur pensait lui aussi que la paraphrase était celle de Nicetas. Il dit en effet dans son introduction :

*Hunc tractatum, cum perspicua paraphrasi quam Nicetae arbitror esse, iuris publici ut facerem, partim res ipsa, partim amica plurium cohortatio me impulit*¹⁸.

Mais les deux sont différentes aussi bien par leur contenu que par leur manière d'aborder le texte de Grégoire.

Jamel ATTAR

Professeur de Lettres classiques

17. Attar 2005, 212, 214, 216, 226, 234, 266.

18. Hoeschel 1591, 7.

Références bibliographiques

- ATTAR J. (2005), *Recherches sur la tradition des Arcana de Grégoire de Nazianze avec traduction annotée et édition des paraphrases, scholies, et gloses*, thèse pour le doctorat en langues et littératures anciennes, Université de Caen Basse-Normandie (dactyl.).
- BENIN R.-M. (1988), *Une autobiographie romantique au IV^e siècle: le poème II, I, 1 de Grégoire de Nazianze*, t. II, thèse soutenue à l'université de Montpellier III, 2 vol. (dactyl.).
- BILLY (de) J. (1575), *Divi G. N. Opuscula quaedam, nunc primum in lucem edita, aliqua item versibus reddita magna ex parte Cyri Dadybrensis episcopi Commentariis illustrata. Interprete Jacobo Billio Prunaio*, Paris, apud Io. Benenatum.
- DEVREESSE R. (1945), *Bibliothèque nationale. Département des manuscrits. Catalogue des manuscrits grecs, II. Le fonds Coislin*, Paris, Bibliothèque nationale.
- DRONKE E. (1839), *De Niceta Davide et Zonara interpretibus carminum S. Gregorii Nazianzeni. Accedit particula paraphrasis Nicetae Davidis nunc primum e Codice Bibliothecae Cusanae edita*, Coblenz, Druz und Papier von Dubois und Werle.
- GAISFORD T. (1812), « Scholia inedita in carmina Gregorii Nazianzeni », in *Catalogus sive notitia manuscriptorum, qui a Clarke A. D. comparati, in Bibliotheca Bodleiana adservantur, Pars prior*, Oxford, Clarendon.
- GREGOR VON NAZIANZ (Palla 1985), *Carmina de virtute, Ia / Ib*, hrsg. von R. Palla, eingeleitet, übersetzt und kommentiert von M. Kertsch, Graz, Institut für Ökumenische Theologie und Patrologie (Grazer Theologische Studien ; 10).
- GREGORY OF NAZIANZUS (Moreschini & Sykes 1997), *Poemata Arcana*, C. Moreschini, D.A. Sykes (éd.), Oxford, Clarendon Press (Oxford Theological Monographs).
- HARDT J. (1812), *Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecae regiae Bavariae*, vol. I, t. 5.
- HOESCHEL D. (1591), *S. Gregorii Nazianzeni, Theologi, Arcana ; seu de principiis, versus CCC-CXXCII cum Paraphrasi Graeca. Eiusdem carmen contra Apolinarium. Item de poematis a se editis et quaedam alia. Graece nunc primum publicata studio et opera Davidis Hoeschelii...*, Leyde, ex officina Plantiniana, apud F. Raphelengium.
- LEFHERZ F. (1958), *Studien zu Gregor von Nazianz. Mythologie, Überlieferung, Scholiasten*, Inaugural-Dissertation, Bonn, Rheinische Friedrich Wilhelms-Universität.
- MAI A. (1839), « Collectio et interpretatio historiarum quarum meminit Divus Gregorius in carminibus suis », in *Spicilegium Romanum*, II, Rome, Typis Collegii Urbani, p. 1-373.
- MATHIEU J.-M. (1979), *Structure et méthode de l'œuvre doctrinale de Grégoire de Nazianze*, thèse pour le doctorat ès lettres présentée à l'université de Paris-Sorbonne, 3 vol. (dactyl.).
- MORESCHINI C. (1995), « Sulla tradizione manoscritta dei *Carmina arcana* di Gregorio Nazianzeno », *Atti della Accademia Pontaniana*, 44, p. 99-120.
- NICETA DAVID (Moreschini & Costa 1992), *Commento ai Carmina Arcana di Gregorio Nazianzeno*, C. Moreschini, I. Costa (éd.), Naples, M. D'Auria Editore (Storie e Testi ; 1).
- NICETAE DAVIDIS (Dronke 1840), *Paraphrasis Carminum Arcanorum S. Gregorii Nazianzeni, cura Ernesti Dronke e codice Cusano edita*, Göttingen.

- SAJDAK J. (1914), *Historia critica scholiastarum et commentatorum Gregorii Nazianzeni. Pars prima: De codicibus scholiastarum et commentatorum Gregorii Nazianzeni. Accedit appendix de Pseudogregorianis et Gregorii encomiis*, Cracovie, G. Gebethner & Cie (Meletemata Patristica ; I).
- TRISOGLIO F. (1983), « Mentalità ed atteggiamenti degli scolasti di fronte agli scritti di S. Gregorio di Nazianzo », in *II. Symposium Nazianzenum* (Actes du colloque international de Louvain-la-Neuve, 25-28 août 1981), J. Mossay (éd.), Paderborn – Munich – Vienne – Zurich, F. Schöningh (Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums. Neue Folge. 2 Reihe : Forschungen zu Gregor von Nazianz ; 2), p. 187-251.
- TRISOGLIO F. (1996), compte rendu de « Niceta David, *Commento ai Carmina Arcana di Gregorio Nazianzeno*, a cura di C. Moreschini e I. Costa, Naples », *Gnomon*, 68, p. 492-495.